

New studies on Marandet, central Niger

S. Magnavita, A. Maga, C. Magnavita and O. A. Idé

Sonja Magnavita and Carlos Magnavita
Inst. für archäologische Wissenschaften
Archäologie und Archäobotanik Afrikas
J.W.Goethe-Universität Frankfurt/M
Grüneburgplatz 1
60323 Frankfurt am Main
Germany
E-mail: magnativa@em.uni-frankfurt.de

Abdoulaye Maga and Oumarou A. Idé
Département d'Art & d'Archéologie de
l'Institut
de Recherches en Sciences Humaines
(IRSH)
Université Abdou Moumouni
B. P. 318, Niamey
Niger

De nouvelles études sur Marandet - S. Magnavita, A. magie. Magnavita et O. A. Idé Nyame Akuma - No. 68 december - 2007

Traduction de Laurent Jarry avec Google Translate

Certains des premiers comptes rendus écrits sur les terres du Soudan, comme ceux des auteurs arabes Al-Yaqubi (fin IX^e siècle AD) et Ibn Al-Faqih (début X^e siècle de notre ère), mentionnent parmi les plus importantes villes, des royaumes et des nations Maranda, situé entre Marawa et Kawkaw (Gao) (Levtzion et Hopkins 1981: 21, 27). Ibn Al-Faqih et Ibn Hawqal placent Maranda sur l'itinéraire d'une ancienne route commerciale transsaharienne, déjà abandonnés au temps de Ibn Hawqal, reliant l'Egypte via "l'Oasis" depuis le royaume du Ghana (Levtzion 1968: 231).

Le Maranda des géographes arabes, a été provisoirement identifié par Mauny avec Marandet, un point d'eau dans les environs immédiats des falaises de Tiguidit. Situé à environ 90 km sud-ouest d'Agadez (Figure 1), cet endroit est aujourd'hui dans la zone nord-sahélienne, avec 100-300 mm de précipitations annuelles.

La possible relation de Marandet avec l'historique localité Maranda et la liaison dans un réseau de commerce transsaharien rend cette hypothèse attrayante pour les historiens et les archéologues. Sa plus remarquable fonction archéologique concerne la grande quantité de creusets d'argile liés au travail du cuivre, un produit très demandé dans les 1^{er} et 2^{ème} millénaire de notre ère, dans les centres commerciaux de l'Afrique de l'Ouest.

Le site a été auparavant examiné par certains chercheurs (Mauny 1961; Lhote 1972; Grébénart 1985) et son importance a été reconnu dans diverses publications (McIntosh et McIntosh 1988: 116; Bernus et Cressier 1991: 271-272; Grébénart 1983: 116, 1988: 165-168 et 1993; Gado et al. 2000: 50; Haour 2003: 31; Kea 2004: 789; Willet et Sayre 2006: 61-62). La plus complète étude sur Marandet a été présenté par D. Grébénart (1985), qui a également résumé les enquêtes précédentes.

Parmi d'autres choses, sa propre recherche comprenait une différenciation fonctionnelle et chronologique dans les secteurs de site (Marandet I à IV) et une série de quatre datations au radiocarbone qui, combiné avec trois essais soumis par H. Lhote, plage de 1700 ± 100 à 530 ± 80 BP (Grébénart 1985: 167, 1988: 356, 361-362, 370, 378). Du

point de vue archéologique, Marandet 1 n'est pas seulement le plus intéressant, mais aussi la zone la plus menacée du site : l'érosion causée par le Kori Marandet, un cours d'eau saisonnière résultant de la proximité des falaises, a causé la destruction des dépôts archéologiques depuis des décennies (figure 2).

Dans le cadre d'une bourse post-doctorale de l'Institut archéologique allemand (DAI) et d'un programme de recherche collaborative impliquant Thomas Fenn et le Dr David Killick (Université de l'Arizona) ainsi que l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) à Niamey, les enquêtes préliminaires et fouilles ont été réalisées par les auteurs. Le travail de terrain a été menée sur une période de quatre semaines entre février et mars 2007. Une enquête précédente par T. Fenn (2006) visant principalement à recueillir des données et des échantillons pour l'analyse archéométrique, métallurgique, afin d'évaluer l'origine du minerai utilisé et l'importance de Marandet en tant que fournisseur de cuivre dans le Sahel ouest-africain.

Les principaux objectifs de notre propre campagne étaient de faire une reconnaissance générale du site tel que décrit par Grébénart, pour obtenir une première impression de l'étendue de la zone de travail de cuivre (Marandet I) et de chercher des preuves d'articles échangés et leur datation. Un rapport plus détaillé et mieux illustré sur le terrain apparaît sur le périodique de l'Institut archéologique allemand *Zeitschrift für die Archäologie Außereuropäischer Kulturen* (ZAAK).

Figure 1. Carte de la partie nord-ouest de l'Afrique montrant les limites de la République du Niger et l'emplacement de Marandet.



Les activités de terrain

La tâche de la localisation des secteurs du site décrit par Grébénart (1985: 349-350) a été en partie seulement couronnée de succès. La zone nord qui est associé à divers stands et des vestiges métallurgiques (Marandet I) et les tombes d'un âge inconnu sur la colline (Marandet II) a pu être détecté.

Cependant, nous étions seulement en mesure de découvrir des indications très clairsemées de l'existence d'une zone d'habitation médiévale au sud du dispensaire (Marandet III). Le pôle de découverte «néolithique» à l'école (Marandet IV) n'a pu être trouvée. Dans le cas de Marandet III, il est probable que l'absence de résultats de

visibilité soit du à l'érosion sur la zone de pente contiguë de la colline.

Pour Marandet IV la raison peut être la collecte active de "souvenirs" par les habitants du village moderne, en particulier les enfants des écoles. En fait, à notre arrivée sur le site plusieurs artefacts au sol comme des haches de pierre et des pointes de flèche en pierre ont été maintes fois affichées et nous sont offertes à la vente.

Après la reconnaissance, la cartographie du site a été lancée. Le point de départ a été de mettre en place deux points zéro cimentés qui sont maintenant situés sur le versant nord de la colline. Ils ont servi de référence pour une enquête totale de la station qui vise à générer une carte de contour de ligne du site, traçant trouvailles visibles et dispose ainsi que l'ancrage sur le domaine de la Marandet I pour le levé magnétique prévu. Celui-ci a été réalisée au moyen d'un Foerster FEREX 4,032 à trois canaux fluxgate gradiomètre.

Figure 2. Carte illustrant la situation topographique et hydrologique de l'environnement de Marandet et la localisation de Marandet I et II. L'étendue possible des Marandet I est représenté par la répartition des creusets d'argile (triangles inversés).



Parmi autres choses, le plan magnétique résultant montre une grappe dense de grande taille (jusqu'à environ 3 m de large) anomalies magnétiques circulaires sur le lit de la rivière ainsi que sur sa marge adjacente. La plupart des fonctions corrélées indubitablement aux stands mentionnés ci-dessus, dont certains sont clairement visibles dans les proximités du kori. Vers le nord-ouest, une grappe de petites anomalies magnétiques semble indiquer la prolongation des dépôts du site sur une distance considérable dans le Kori (environ 400 m).

Bien que les excavations sont nécessaires pour confirmer la nature de ces dernières anomalies, une cartographie des creusets d'argile visibles sur la surface indique que certains d'entre eux peuvent être liés à des débris de fours métallurgiques. La

cartographie a également montré que les creusets se dispersent sur une superficie d'au moins 1 200 m par 500 (figure 2). Néanmoins, il reste à examiner si la distribution enregistrée des creusets correspond à l'étendue du secteur de travail de cuivre ou tout simplement résulte du transport des creusets par le courant.

Une autre conclusion de nos enquêtes se réfère à la nécropole de l'âge inconnu sur le sommet de la colline (Marandet II). Comme la distribution des creusets et des inhumations spectaculaires, la nécropole occupe une superficie du site clairement isolée du secteur de travail de cuivre. Il reste, cependant, pas clair encore si les deux zones sont contemporaines, à savoir si les artisans de Marandet I ont été enterrés dans Marandet II.

Au-delà des enquêtes, trois dépotoirs de Marandet I ont été sectionnés par les fouilles. Les trois dépotoirs sont presque en forme de bol. Leurs diamètres vont d'environ 1,3 m et 3,6 m et leur profondeur entre 0,3 et 1,1 m. Le matériel récupéré a consisté principalement en des ordures ménagères sous forme de tessons, des os d'animaux, de restes de plantes carbonisées et de cendre. Inévitablement, des creusets d'argile, quelques gouttelettes de cuivre et de petits morceaux de cuivre ont été trouvés dans les plombages des dépotoirs.

Des artefacts en fer étaient découverts de façon extrêmement rares. Grâce au criblage systématique de l'ensemble des sédiments excavés, même les plus petites trouvailles ont été récupérés et un total de près d'une centaine de petites perles, pour la plupart des exemples de coquille d'œuf d'autruche et verre, ont été découverts. Les dépotoirs ont également été échantillonnés pour les restes archéo-botaniques. L'analyse préliminaire de la poterie et les restes alimentaires et la découverte de certains produits de luxe soulignent à la fois une production locale / régionale des biens et des contacts commerciaux dans les régions éloignées. Dans ce contexte, il semble que Marandet joué un rôle spécifique dans un réseau commercial qui liait le Sahel avec le Sahara et au-delà. Les datations et l'analyse approfondie des preuves récupérées seront les prochaines étapes pour démêler les connexions régionales et inter-régionales du site.

Conclusions et perspectives

Les résultats préliminaires du premier travail de terrain à Marandet sont extrêmement encourageants et constituent une excellente base pour de futures recherches archéologiques sur le site. Comme les études le suggèrent, la zone de travail des archéologues pourrait être plus grande que ce qui avait été reconnu auparavant. Bien qu'elles contiennent quelques déchets métallurgiques, rien n'indique que les fosses creusées, au moins les deux plus grandes, aient été utilisées pour le travail du cuivre. En fait, la profusion de débris domestiques indique leur proximité avec une zone d'habitation et suggère donc que leur fonction première était, comme dans le village moderne voisin, liée à la construction des bâtiments. Néanmoins, la présence de creusets et de gouttelettes de cuivre dans les fosses indique que le cuivre était fondu dans les environs immédiats. Le scénario le plus probable est donc que le cuivre était travaillé, au moins en partie, dans les maisons.

Le travail de terrain en 2007 fourni de nouvelles données archéologiques sur Marandet, mais plusieurs nouvelles questions ont surgi. Certaines d'entre elles ont trait à la nature des anomalies détectées par le levé magnétique, d'autres se rapportent à l'ampleur réelle de l'ensemble du site et de son organisation. D'autres encore sont de caractère chronologique. À cet égard, plusieurs enquêtes, mais surtout plus de fouilles sont

nécessaires pour comprendre Marandet, son rôle dans les réseaux commerciaux d'Afrique de l'Ouest et peut-être sa relation avec le Maranda historique mentionné par les auteurs arabes médiévaux. La prochaine campagne de terrain sera consacrée à clarifier ces questions.

Remerciements

Nous tenons à remercier un certain nombre de personnes et d'institutions pour leur soutien dans l'accomplissement réussi de la recherche sur le terrain au Marandet. Le premier auteur remercie l'Institut archéologique allemand (DAI) pour sa bourse post-doctorale ainsi que les moyens financiers nécessaires pour mener le travail au Niger. Remerciements spéciaux vont à Dr. Josef Eiwanger (DAI) qui était si enthousiaste au sujet de la réalisation du projet. Prof. Dr. Peter Breunig était extraordinairement généreuse en fournissant les véhicules ainsi que des équipements de recherches et de fouilles installés au Nigeria pour le travail au Niger. Prof. Dr. Junge était si gentil de rendre le logiciel utilisable utilisé pour traiter les données magnétiques. Pour l'état mécanique impeccable des véhicules utilisés et qui nous a apporté plus de quatre mille kilomètres autour Niger, nous sommes redevables à Julius Berger Nigeria Plc., Abuja, en particulier M. Heinz Becker-Fochler. Nous sommes reconnaissants à Mohamed Ama Adam, responsable de la base de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines à Agadez, pour l'accueil chaleureux et le soutien de nos activités. Nous sommes également reconnaissants pour l'assistance sur le terrain de Adamou Garba Oumaro et Djibo Saley, étudiants en archéologie à l'Université de Niamey. En outre, nous remercions le chef du village de Marandet, M. Ahmed Himadi, et sa famille pour leur hospitalité en nous donnant un abri dans le cours de notre séjour quatre semaines sur le site.